

# médusé-es

Marlène Rubinelli-Giordano



l'mrg'ée

# Médusé.es

déambulation performative en extérieur pour cinq interprètes

CRÉATION DÉBUT SEPTEMBRE 2022  
L'AVANT-SCÈNE COGNAC

direction artistique et interprète  
Marlène Rubinelli-Giordano

avec

Antonin Bailles - mât chinois

Adalberto Fernandes Torres - contorsion

Monika Neverauskaite - roue cyr

Emma Verbeke - sangles

dramaturgie

Mélanie Jouen

conseil artistique, scénographie  
Sigolène de Chassy

musique

Fabien Alea Nicol

costumes

Emmanuelle Grobet

régie générale

Julie Valette

coordinateur technique  
Laurent Mulowsky

photographies

Géraldine Aresteanu

# Cie L'MRG'ée

direction artistique  
Marlène Rubinelli-Giordano  
marlenerub@gmail.com  
06 77 67 33 16

administration  
Pierre Duprat  
pierreduprat.prod@gmail.com  
06 11 96 99 19 / 09 50 94 80 31

coordination technique  
Julie Valette  
julie.valette19@gmail.com  
06 16 66 66 27

coordination générale, développement  
Catherine Kamaroudis  
catherine.lmrgee@gmail.com  
06 71 86 63 94

 @RubinelliGiordano

 @cie\_l.mrgee

Production : Compagnie l'MRGée  
Partenaires : Agora PNC Boulazac Nouvelle Aquitaine, L'Azimut- Pôle national cirque en Île-de-France, Scène nationale Carré-Colonnes, OARA Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine, L'Avant-Scène Cognac Scène conventionnée d'intérêt national - art et création pour les arts du mouvement.

Avec l'aide à la résidence ONYX de Saint Herblain et du Théâtre du Champ au Roy / Ville de Guingamp.

Avec le soutien pour le prêt de studio d'Oreka Zirkoa, le garage des Arts, BaionaCie

Compagnie l'MRG'ée reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne.

L'MRG'ée est associée à l'AGORA PNC Boulazac Nouvelle Aquitaine



# présentation

Dans les rues, les parcs, sur les places, des gens sous nos regards. Entre eux, avec nous, quelles relations se trament, se nouent, se détissent ? Parmi ces hommes et ces femmes, cinq solitudes, cinq artistes de cirque en contorsion, au mât chinois, en suspension, à la roue cyr et aux sangles, tendent vers l'autre leurs corps et tentent d'ouvrir leurs cœurs, autant que de sauver leurs peaux.

Du mythe de Méduse, nous conservons le regard pétrifiant, la peur de ce que peut le regard et le miroir qu'il peut tendre. Pour cette création dans l'espace public, nous avons interrogé des personnes sur la manière dont elles et ils circulent, dont elles et ils regardent dans la rue. De quelle façon ce que nous sommes influence notre trajectoire, notre affect, notre comportement sur un territoire donné ? Dans ces espaces, que voyons-nous, qui regardons-nous ? Avec leurs paroles comme fil d'Ariane, médusé·es est une expérience du regard où les regardants, regardés, furtifs ou concentrés, prennent le risque d'être bousculés.

# intention

Que révèle Méduse des regards que nous nous portons les uns les autres ? D'une beauté rare, abusée par Neptune, punie pour ce crime et métamorphosée en Gorgone aux yeux pétrifiants par Athéna, la créature androgyne est assassinée par Persée. De son cou naissent les jumeaux Pégase et Chrysaor tandis que sa tête ornera l'égide d'Athéna. Persée use d'un miroir pour pouvoir affronter le reflet de Méduse et ainsi, la tuer. De tout temps, on a cherché à canaliser les regards or, nous sommes hantés par cette pulsion de voir. Peut-on « dé-fasciner » nos regards ?

On pourrait voir la Méduse mythologique à travers ses attributs : une chevelure prodigieuse, un regard sidérant, un masque, des serpents, un cri. En animant le désir d'un Dieu et la colère d'une Déesse, jusqu'où la beauté de Méduse l'abîme ? Victime, elle est punie et punit à son tour. L'étrangeté radicale de Méduse la rend monstrueuse et reflète les ombres de l'humanité. Alors, qu'est-ce qui, en Méduse, provoque l'effroi ? Cette puissance qu'on lui attribue serait-elle le simple reflet de la peur en soi : peur d'aimer, de faire face ? Puisque la regarder, c'est mourir (à soi), Méduse vient nous parler du rapport entre amour de soi et amour de l'autre qui forge toute relation.





On pourrait voir ce que cette hantise nous raconte de l'expérience qu'ont hommes et femmes de l'espace public, des sentiments intériorisés, des stratégies, des gestes, devenus réflexes. Insécurité, protection, évitement, appartenance : qu'est-ce qui conditionne nos comportements ? Jusqu'à quel point nos circulations et nos usages de l'espace public diffèrent-ils selon notre genre, notre couleur, notre âge ? Qu'est-ce qui, en Méduse, provoque l'effroi ? Cette puissance qu'on lui attribue serait-elle le simple reflet de la peur en soi : peur d'aimer, de faire face. Puisque la regarder, c'est mourir (à soi), Méduse vient nous parler du rapport entre amour de soi et amour de l'autre qui forge toute relation.

Comme l'on pourrait voir ce que cette hantise nous raconte de l'expérience qu'hommes et femmes ont de l'espace public, des sentiments intériorisés, des stratégies, des gestes, devenus réflexes. Insécurité, protection, évitement, appartenance : qu'est-ce qui conditionne nos comportements ? Jusqu'à quel point nos circulations et nos usages de l'espace public diffèrent-ils selon notre genre, notre couleur, notre âge ?

*médus·ées* est une expérience de ce qu'est regarder et être regardé. Dans cette déambulation, les solitudes de cirque sont autant de représentations interrogeant les archétypes, les invariants du genre. La femme aux sangles, enfantine et agissante, désempêtrée ; l'homme contorsionniste dans sa double peau, à l'intérieur de laquelle il tournoie, se cabre, se cambre ; la femme trapéziste sur sa chaise, avec en contrepoint la figure de Méduse même, guindée entre élégance et domestique ;

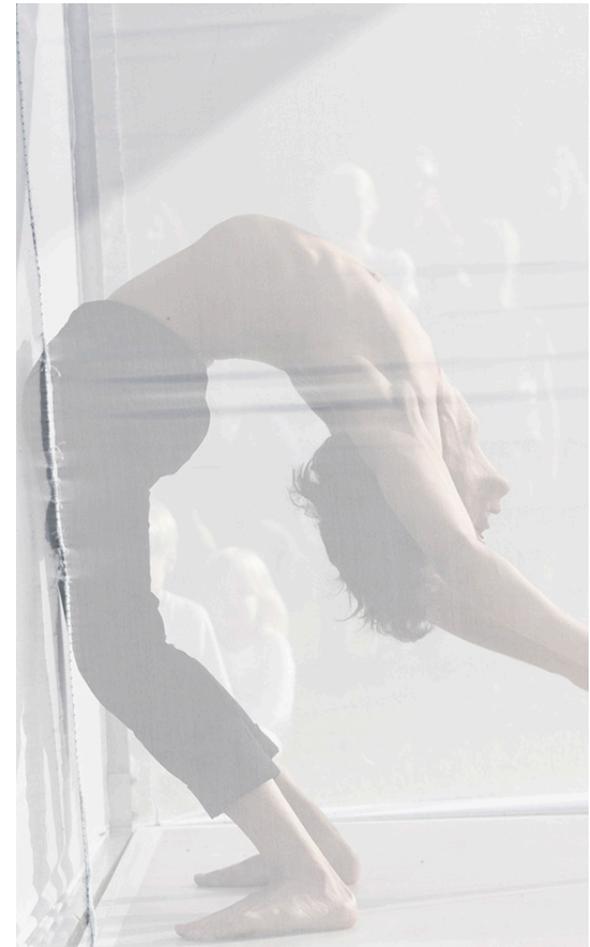
les masques d'une foule d'anonymes marquant le regard, aussi voyeurs que masquant ; l'homme au mât, invitant le regard à changer de plan, à se verticaliser, à prendre de la hauteur, sans surplomb ; cet antre où les chevelures s'emmêlent et se démènent ; ces pétrifiés aux regards proches ; la femme à la roue cyr où se rejoignent les regards, autour d'un cercle-pupille.

Chaque solitude décale aussi le sens du regard normé dans le spectacle, frontal ou circulaire mais lointain bien souvent, et toute la déambulation est une mise en jeu du regard du spectateur, tout autant déplacé que l'artiste. En descendant dans la rue, ces artistes sont vus de près, se voient être regardés tout autant qu'ils rencontrent les regards des spectateurs.

L'entrée dans la pièce est un passage vers une distorsion du réel. Avant que le public ne pénètre, il peut lire, inscrit sur le sol : « *Osons-nous regarder Méduse en face ?* » Ce cadre d'énonciation posé, toute la pièce est la réhabilitation (du regard) de Méduse, une invitation à dé-fasciner nos regards.

En renouant avec la rue, je veux creuser ce qui lie toute forme vivante à un lieu : en quoi l'espace public, ouvert, traversé, architecturé, contribue à diffracter la pièce, à la réinventer et à la revoir sans cesse ?

Quel impact a, sur l'artiste de cirque, le fait de partager avec le spectateur une aire dont il n'a pas la maîtrise ? Je veux que le cirque imprègne l'espace, le temps, la relation et laisser du vide pour que les spectateurs s'y déploient. Je veux que leur circulation soit induite par leurs regards, happés ici et là par une figure en ligne



de fuite, par une scène au lointain alors qu'ils déambulent. Je cherche de quelle manière provoquer le déplacement, attirer l'attention, libérer l'inertie « spectatrice » pour ré-activer le mouvement. Quelques complices, amateurs locaux, viennent incarner celles et ceux que l'on croise chaque jour, désaxer les regards, impulser ou diffuser le mouvement. Je veux jouer avec les sens des spectateurs. Avec la vue car chacun, artiste comme spectateur, regarde autant qu'il se laisse regarder. Avec l'ouïe aussi : la musique s'insinue entre des paroles attrapées au vol, des extraits de témoignages parfois indistincts qui orientent les spectateurs. Fabien Aléa signe une composition électronique aux intensités variées dont les rythmes guident la déambulation, dont les mélodies amplifient les regards, contrastent les gestes. Je cherche la manière dont le mythe converse avec les corps contemporains. Sur une place, dans une rue, un tunnel, sous un pont, dans un quartier, un centre-ville, un centre commercial, un lieu de passage ou de rassemblement, quelles images apparaissent ? Je veux jouer avec l'espace en tordant la scénographie pour l'adapter à tous lieux ou en modifiant un élément entre les différents passages des spectateurs, pour déformer les lieux.



**“ La face de Gorgô est l’Autre, le double de vous-même, l’Étrange, en réciprocité avec votre figure comme une image dans le miroir (...) mais une image qui serait à la fois moins et plus que vous-même, simple reflet et réalité d’au-delà, une image qui vous happerait parce qu’au lieu de vous renvoyer seulement l’apparence de votre propre figure, de réfracter votre regard, elle représenterait, dans sa grimace, l’horreur terrifiante d’une altérité radicale, à laquelle vous allez vous-même vous identifier, en devenant pierre. ”**

**Jean-Pierre Vernant, *La mort dans les yeux*, Fayard, collection Pluriel, 2011**

# Cie l'MRG'ée

Il y a dans l'MRG'ée, les initiales de Marlène Rubinelli Giordano qui, après vingt années d'une aventure collective circassienne, crée sa propre compagnie en 2018. Il y a dans l'MRG'ée, l'expérience du mouvement acrobatique et chorégraphique qui nous extrait d'une posture, d'une condition, d'une situation, pour nous mener aux bords : de la chute, d'une norme, du connu. Il y a dans l'MRG'ée, à la fois l'au-dedans et l'au-dehors, le rapport entre la vie intérieure et son enveloppe, le corps dont elle déborde. Ce corps que Marlène Rubinelli Giordano aborde à travers ce qui le contraint ou le délivre : l'agrès mais aussi l'âge, le handicap, l'incarcération. Il y a dans l'MRG'ée, la mise en jeu du regard et de la perception du réel à travers la génération d'images d'une inquiétante étrangeté. Il y a aussi l'écoute de ceux qui, à la marge, n'ont pas la parole et se risquent à laisser leurs pensées et leurs corps s'échapper. Les projets de la compagnie prennent forme en solo ou en groupe, sous chapiteau, sur plateau, dans la rue. En 2018, *des bords de soi – opus pour cinq interprètes*, signe une écriture tournée vers le corps et les représentations symboliques de l'être. En 2020, *ma maison – seule en scène*, devait être créée : manipulant une structure métallique, Marlène Rubinelli Giordano arpente l'enfermement et les échappées de sa

maison intérieure. En 2022, est créée *médusées – déambulation performative in situ pour six acrobates*. À travers ses créations et son projet de transmission, la compagnie sonde les corps que nous sommes et ce qui en émerge.

« Nous sommes artistes de cirque, nous nous définissons par notre agrès. Cet agrès que l'on choisit, par morphologie, par appétence, est aussi celui qui nous agit car il tord, sculpte, épuise le corps dont il devient un prolongement, une excroissance. L'artiste de cirque se dépasse, se confronte sans cesse à la perfectibilité, à un idéal, à l'insaisissable. C'est un héros monstrueux, débordant. »

Marlène Rubinelli-Giordano

# Marlène Rubinelli-Giordano

direction artistique et interprète

Gymnaste de formation, Marlène Rubinelli Giordano débute sa vie nomade avant de rejoindre l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois puis le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

À sa sortie, elle monte avec Marc Paretì un numéro de trapèze ballant et fonde avec cinq autres acrobates de sa promotion le Collectif AOC. Parallèlement, elle collabore notamment avec Mathurin Bolze (*Tangente* – 2006), Chloé Moglia (*Aléas* – 2014) et Gaël Santisteva (*Talk Show* – 2018). En 2013, elle crée Maalâm, solo de trapèze et lancer de couteaux.

Elle participe à plusieurs courts métrages réalisés par Jambenoix Mollet et Delphine Lanson. Avec Delphine, réalisatrice et comédienne, Marlène développe le projet nos prisons, travail physique et documentaire mené auprès de personnes en détention.

Depuis 2018, au sein de sa propre compagnie l'MRG'ée, elle crée *des bords de soi* puis suivront *ma maison* (création initialement prévue en 2020) et *médusé.es* (titre provisoire, création 2022), trois pièces pour chapiteaux, plateaux et rues. Également pédagogue, Marlène Rubinelli Giordano collabore avec des écoles de cirque européennes et internationales.



# Antonin Bailles

## mât chinois

Après avoir choisi d'être artiste de cirque, Antonin se forme au mât chinois puis se tourne vers une pratique plus théâtrale à l'École de Cirque de Lyon. Lors de sa formation au CNAC – Châlons-en-Champagne, il combine ses aptitudes en danse, théâtre et mât chinois, à la recherche d'un mouvement expressif et acrobatique.

En 2017, il joue dans *Atelier 29*, pièce de sortie d'école, mise en scène par Mathurin Bolze. Au sein du groupe zède, trio de mât chinois qu'il co-crée, il signe *Trés* en 2019.

Tout en travaillant à plusieurs projets, il devient interprète pour la compagnie l'MRG'ée en 2020.



# Adalberto Fernandes Torres

## contorsion

Né sur l'île de Porto-Rico Adalberto débute son parcours artistique dans le théâtre et le mannequinat dès l'âge de 14 ans. Deux ans plus tard, il étudie la danse à l'École des Beaux-Arts de Bayamón où il découvre les arts du cirque. Sans professeur spécialisé, il fait son apprentissage de la contorsion en autodidacte.

De 2007 à 2014, il travaille au sein de plusieurs compagnies portoricaines et américaines de théâtre, de danse et de cirque jusqu'à son arrivée en France, au CNAC. Il y développe sa recherche personnelle sur la contorsion par des mouvements singuliers avec des matières comme le sable, la terre, le lait.

Depuis 2016, il travaille notamment avec le Collectif AOC (*Vanavara*), la compagnie Le Guetteur (*Ainsi la nuit*), la compagnie l'MRGée (*des bords de soi*), Angela Laurier, Karelle Prugnaud. Actuellement, tout en travaillant aux créations de la compagnie l'MRG'ée (*médusées*) et de la compagnie Des trous dans la Tête (*Prénom, Nom*), Adalberto écrit son premier solo, *Coquí*.



# Monika Neverauskaite

roue cyr

Lituanienne, Monika est attirée très tôt par le théâtre, la danse, le mouvement.

En 2009, elle rejoint l'école de danse traditionnelle norvégienne Manger Folkehøgskule de Berge puis, en 2011, l'école de cirque danoise Performers House de Silkeborg. Le cirque lui fait parcourir les Pays-Bas au sein de CODARTS à Rotterdam où elle découvre la roue cyr, puis, en 2015, la France, au sein du Lido à Toulouse où elle croise des professeurs qui l'incitent à développer sa recherche en roue cyr, devenue sa discipline principale, son outil, son amie, son arme aussi.

Dès 2017, elle débute une collaboration avec Marlène Rubinelli Giordano (*des bords de soi*). Actuellement, elle travaille avec Marlène Rubinelli Giordano sur *médusé.es* et œuvre à la création d'un premier projet en solo : *Harry the 3<sup>d</sup>*.



# Emma Verbeke

## sangles

Première femme sangliste du CNAC, dès sa sortie d'école en 2018, Emma devient interprète au sein de la création de Marlène Rubinelli Giordano *des bords de soi*.

En parallèle, elle crée *A Nos Vertiges* en duo avec Corentin Diana, acrobate issu de sa promotion du CNAC. Leur projet est porté par la Compagnie MPTA – Mathurin Bolze.

Tout en travaillant à la prochaine création de l'MRG'ée (*médusé.es*), Emma intervient également à Mayotte pour un échange artistique autour de la danse et du cirque.



# Mélanie Jouen

## dramaturgie

Autrice et rédactrice pour le spectacle vivant et la création contemporaine, Mélanie écrit depuis 2013 sur commande des institutions culturelles et des compagnies (manifestes, entretiens, éditos, notices, articles...).

Parallèlement, elle accompagne des artistes dans leur processus de création par un travail maïeutique, dramaturgique et des outils exo-artistiques (PNL, analyse transactionnelle, communication Ericksonienne, hatha yoga et méditation). Si cette définition dépeint les contours de son activité, elle dessine aussi les détours de toute collaboration, empreinte d'une connivence humaine et artistique, du désir partagé de signifier ensemble. Récemment, elle a collaboré avec Marlène Rubinelli Giordano (*des bords de soi, ma maison, médus.ées*), Raphaëlle Delaunay, Stephan Zimmerli, Cyril Teste - Collectif MxM, Adrien M & Claire B, Adrien Béal, François Gremaud.

# **Sigolène de Chassy**

**conseil artistique, scénographie**

Après une formation de sculpteur aux Beaux-Arts de Paris puis de scénographe à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Sigolène est l'assistante du scénographe Nicky Rieti et collabore avec de nombreux metteurs en scène pour le théâtre et l'opéra.

Sa première création avec le cirque a lieu en 2001 avec la compagnie Anomalie. Elle y rencontre Marlène Rubinelli Giordano et collabore avec le collectif AOC, puis avec la compagnie l'MRG'ée. Leur complicité artistique s'exprime dans une liberté de recherche obstinée, où concept et intuition vont de pair.

En 2012, Sigolène de Chassy crée l'atelier du singe, espace de pratique et de transmission artistique. Elle y enseigne la gravure, le dessin et la sculpture et accueille des artistes en résidence, notamment dans le cadre d'échanges artistiques internationaux avec le Bénin, Cuba et le Mali. Elle poursuit un travail plastique qui dialogue avec sa production scénographique.

# Fabien Alea Nicol

musique

Compositeur de musique électronique et électroacoustique, Fabien tourne sa recherche sonore vers le minimalisme ; et sa démarche vers l'élaboration d'une lutherie électronique et de dispositifs interactifs qu'il développe à l'aide de logiciels et de synthétiseurs modulaires. Il réalise plusieurs créations sonores pour le théâtre (Amine Adjina, Emilie Prévosteau, David Girondin Moab, Catherine Hugot...) et les arts visuels.

Il collabore avec l'architecte Hans-Walter Müller pour Oscillation entre courbure et participe à la Nuit Blanche à Paris en 2014.

En parallèle, il développe une pratique autour des musiques improvisées (Tarek Atoui, Frédéric Blondy, Uriel Barthélémi, Vincent Martial, Laurent De Wilde). Récemment, il crée et compose, en collaboration avec Anne-James Chaton, le projet *Distanding Waves*, au croisement de l'art visuel, sonore et de la poésie.

# Emmanuelle Grobet

## costumes

Autodidacte en tant que plasticienne et costumière, formée à la ferronnerie, c'est avant même la rencontre avec le spectacle vivant, qu'Emmanuelle s'intéresse aux matières, aux volumes, au mouvement.

Elle aborde le métal, les tissus et autres matériaux à tordre, découper, assembler, croiser, opposer, en résonance avec les univers qu'elle rencontre. Costumes, masques, marionnettes, accessoires et scénographie prolongent son travail de plasticienne.

Depuis trente ans, elle collabore principalement avec le monde du cirque : Cies Colombia, Cirk en kit, Noos, Manie, YY, Les Désaccordés, Petit Travers. Elle réalise également des masques et des marionnettes pour les compagnies La Valise, Lakaale du Crike, Grognon Frères, Irina Brook et collabore à de nombreux projets de spectacles de rue.

En 2021, elle poursuit ses étroites collaborations avec Jérôme Thomas, Jörg Muller, Anomalie, Frederi Vernier et Cirque Aïtal.

# Julie Valette

coordinatrice technique

D'abord attirée par la danse, la pratiquant passionnément, c'est par ce biais que Julie a rencontré le spectacle vivant. Machiniste au Théâtre des 13 Vents à Montpellier, à La Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, puis à la volante machinerie du Festival : ces expériences furent fondamentales pour apprécier la dimension très spéciale du spectacle vivant : le plateau !

Au gré des rencontres professionnelles et grâce à une formation avec TSV en 2001 à Montpellier, elle commence à travailler pour la danse en création lumières. Elle accompagne au long cours les artistes pour lesquels elle crée les lumières, et travaille l'esthétique avec eux : la Cie Groupes Noces (Florence Bernad), la Cie Nocturne (Luc Sabot), mais aussi la danseuse chorégraphe Virginie Recolin avec qui elle découvrira la tournée à l'international. Elle conçoit parallèlement certaines scénographies et décors jusqu'à leur réalisation en atelier.

En tant que régisseuse de tournée elle accompagne le chorégraphe Emmanuel Gat de 2011 à 2013. Elle réalise certaines créations lumières pour I-Fang Lin, Mithkal Alzghair, Mitia Fedotenko (danse).

En parallèle, de 2019 à 2021 elle a assuré des régies lumières en tournée pour le Théâtre de la Tempête et les créations de Clément Poirée. C'est en 2019 qu'elle rencontre la Cie Doré pour une reprise de régie et l'improvisation lumière pour le spectacle *Au bord du Temps*. En 2022 c'est au poste de régie générale qu'elle rejoint la Cie Interstices (Théâtre). Elle rejoint la Cie L'MRG'ée en tant que régisseuse générale, et coordinatrice technique.

# Laurent Mulowsky

coordonateur technique

Issu du milieu agricole, Laurent travaille dans le milieu industriel, automobile et aéronautique durant une dizaine d'années.

En 2006, il crée son entreprise de modifications de moteurs pour l'utilisation de carburant à base d'huile végétale. Originaire de Saint-Agil, point de chute du Cheptel Aleikoum.

Il intègre la Compagnie Un Loup pour l'Homme en 2014 en tant que régisseur chapiteau. Concepteur, constructeur, soudeur, intéressé par les chapiteaux et les grands convois son chemin croise l'MRGée en 2019 lors de la création du spectacle *des bords de soi*.

# **Jean-Yves Marion**

## **conseil technique**

C'est la musique et l'émulation du concert et du spectacle vivant qui l'ont amené à devenir régisseur de spectacle.

Formé en 2009 à l'ISTS d'Avignon, Jean-Yves travaille depuis une quinzaine d'année sur de nombreux projets en salle (Sortie ouest, Festival d'Avignon, diverses compagnies, Biennale Internationale des Arts du cirque...) et en extérieur (Festival Font'arts, Marseille Provence 2013, Bureau des guides,...).

Polyvalent et intéressé par les métiers de la lumière et du plateau, il s'oriente sensiblement vers l'encadrement, que ce soit comme formateur ou plus récemment comme directeur technique pour le festival Villeneuve en scène.

# l'mrg'ée

ADACS / Cie l'MRG'ée  
place de l'Agora  
24750 Boulazac

Direction artistique  
**Marlène Rubinelli-Giordano**

Administration  
**Pierre Duprat**

Coordination technique  
**Julie Valette**

Coordination générale et développement  
**Catherine Kamaroudis**

<https://marlenerubinelligiordano.fr/>

**f** @RubinelliGiordano

**📷** @cie\_l.mrgee